

# Maxime Parodi

## Maryline, Laura et nous !



Maxime Parodi se définit comme un fictionnaute, un explorateur des mondes fictionnels.

PHOTO O.C.

Dans la galerie Susini, Maxime Parodi nous entraîne dans le sillage de personnages qu'il côtoie depuis des années. Ce qu'il raconte, c'est la complicité qu'il a installée avec ces personnages de fiction découverts dans des films qu'il a regardés des dizaines de fois, parfois jusqu'à l'obsession. *"J'ai un rapport tellement intime avec la fiction qu'au bout d'un moment, ce n'est même plus de la fiction. Les personnages, ce ne sont pas des amis, mais pas loin".*

Au point de s'immerger dans leur histoire et aller jusqu'à se dessiner lui-même en situation tout près d'eux. Maxime aux côtés de Maryline dans "Les hommes préfèrent les blondes", Maxime avec Juliette des Esprits, Maxime tendre et attentionné, Maxime dans un éclat de rire, Maxime bouleversé... Sans jamais prendre la place du personnage principal, il s'immisce dans le scénario, mêlant inextricablement des sentiments nuancés d'humour à l'émotion pure. Il passe de Fellini à Tim Burton ou Jon Avnet, sans oublier une affection toute particulière pour l'héroïne de Twin Peaks : "Laura Palmer, je la côtoie depuis que j'ai vu le film en cachette de mes pa-

rents, j'étais en primaire. Le film, pas la série" précise-t-il. Quand on lui demande depuis quand il dessine, embarrassé, il répond : "je sais que ça fait un peu cliché de dire ça, mais je crois que j'ai dessiné avant de parler et de marcher."

Sorti diplômé en juin 2012 de l'école supérieure d'art Félix Ciccolini d'Aix-en-Provence où il a suivi notamment l'enseignement de Marine Pages, le jeune artiste travaille à l'encre ses grands dessins, au stylo bille les animations et à la craie les storyboards. À la galerie Susini, dans le velouté opaque de ses dessins à l'encre de Chine, cinéphile ou pas, on prend plaisir à reconnaître des scènes qui nous sont à la fois familières et insolites. Pour le festival de la BD auquel il participe, Maxime exposera de grandes fresques à la craie dans la galerie de l'école. Et projette, dans un avenir très proche, d'aller présenter ses propres scénarios. L'écriture, le dessin, les storyboards le fascinent : il semble né pour ça.

Christiane Courben

Galerie Susini, 19 cours Sextius, jusqu'au 24 février, de mardi au samedi de 15 h à 19 h, 04 42 77 35 29.